

La première boulangerie flottante voguera au port des Invalides



Le port des Invalides (VIIe) accueillera ce projet de boulangerie flottante, et d'une flotte de petits bateaux électriques. Seine Design



Baptisée «Moulin Seine», elle sera mise à flot d'ici le printemps 2019, dans le VIIe arrondissement de Paris.

C'est «le» projet qui pourrait rendre presque banals les plus originales péniches, les bateaux-restaurants et autre piscine flottante : une boulangerie sur la Seine ! Avec fournil, roue de moulin, laboratoire de pâtisserie, dégustation sur place ou vente à emporter... Cette première baptisée «Moulin Seine», retenue le mois dernier parmi les 13 lauréats de l'appel à projets «Réinventer la Seine», mené conjointement par les maires de Paris, de Rouen et du Havre (Seine-Maritime), sera mise à flot d'ici le printemps 2019 au port des Invalides (VIIe). Le temps de construire et d'aménager un ensemble qui ne se limitera pas à la fabrication de pain frais, mais se fera aussi mobile et électrique. Le Moulin, bâtiment fixe amarré en contrebas du pont Alexandre III, sera le port d'attache de trois petits bateaux de 12 places, à propulsion électrique. Ils serviront à l'approvisionnement du fournil en matières premières à la distribution des produits de la boulangerie, à l'organisation de mini-croisières ou encore à la desserte en «bateaux-limousines» des escales de la Seine...

Côté boulange, honneur à l'artisanat version spectacle vivant, et en partenariat avec le boulanger parisien Benoît Castel : le broyage sur place des épis de blé, par une meule entraînée par la roue du moulin. «Cette farine sera ensuite travaillée par les boulangers dans un atelier ouvert, les promeneurs pourront y assister à toute heure !», annonce avec enthousiasme le porteur du projet Christophe Gallineau. Ancien directeur général de la Compagnie des Bateaux Parisiens, fondateur et président de City Surfing. C'est déjà à lui que la capitale doit le tout premier hôtel flottant, amarré depuis bientôt 2 ans quai d'Austerlitz (XIIe). «Mon métier c'est le fleuve, répète-t-il volontiers. Quand j'ai créé cette société, c'était pour imaginer des solutions d'animations entre la ville et ses ports», insiste Christophe Gallineau.

«Entre la filière céréalière et la Seine, il y avait une dynamique. On a fait le double pari d'inventer un nouveau modèle économique, et de proposer une nouvelle solution de mobilité ; puisque ces bateaux serviront aussi à la livraison de la boulangerie». Le patron de City Surfing caresse même le rêve d'une véritable flotte, tournant de l'aube au soir en «mode logistique». Seule la barge principale transparente, avec terrasse en teck, toiture végétalisée et roue couleur d'or, comme un reflet du pont Alexandre-III, restera amarré.

